



01.

STRAIGHT

**UNE PIÈCE DE SCOTT ELMEGREEN & DREW
FORNAROLA
TITRE ORIGINAL « STRAIGHT »**

ADAPTATION FRANÇAISE STÉPHANE GUÉRIN

MISE EN SCÈNE FRANTZ MOREL A L'HUISSIER

DÉCORATEUR PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH

L'histoire

STRAIGHT



L'action se déroule à Paris. Tom, un jeune trader, vit une relation tranquille avec Emilie, chercheuse en laboratoire. Mais Tom vient parallèlement de faire la connaissance de Léo, un jeune étudiant, via une application de rencontre.

Bouleversé émotionnellement, Tom se retrouve en plein dilemme : remettre en question tous les schémas de vie qu'il s'était construit pour prendre une nouvelle direction, ou construire son avenir avec Emilie en faisant fi de ses penchants.

LES COMÉDIENS



Félix BEAUPÉRIN

Tom

Riche de deux formations théâtrales : les cours Périmony et le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP), Il travaille dans un premier temps au Théâtre des 13 Vents, Scène Nationale de Montpellier, aux côtés de l'auteur Jean-Marie Besset et des metteurs en scène Régis de Martrin-Donos et Gilbert Desveaux.

Le théâtre parisien lui a ensuite fait une place, et il travaille successivement sous la direction de Steve Suissa « Si on recommençait » à la comédie des Champs-Élysées, (Nomination Molières révélation masculine) , Charlotte Rondelez « La Ménagerie de verre » au théâtre Poche Montparnasse (Nomination Molières meilleur spectacle), Jean-Philippe Daguerre « Le Petit Coiffeur » exploitation en cours au Théâtre Rive-Gauche.

En 2014, il fonde avec Chloé de Broca la compagnie du Théâtre du Roi de Cœur qu'ils co-dirigent jusqu'en 2019, avant d'ouvrir la direction à 6 autres artistes.

Cette compagnie ancrée dans la tradition du "théâtre de tréteaux", lui permet d'explorer de nombreux rôles (Cyrano, Roméo, Perdican, Fabiani...) et initie chez lui deux nouvelles passions : l'écriture (trois pièces jeune-public) et la mise en scène de neuf pièces, écrites par des auteurs aux univers très différents. Au gré de ces expériences, il se passionne à user du plateau comme espace de recherche artistique.

LES COMÉDIENS



Alexie RIBES
Émilie

Alexie Ribes suit une formation en danse classique à l'École Stanlowa, en chant et en théâtre au Cours Florent, au Sudden théâtre et à l'Atelier de l'Ouest, dirigé par Steve Kalfa.

Lors de la Nuit des Musées 2009, Gwenhael de Gouvello la met en scène dans un parcours artistique à travers la maison de Chateaubriand dans le cadre de la Nuit des Musées 2009.

Elle participe au Festival de Théâtre Contemporain NAVA, organisé par Jean-Marie Besset à Limoux.

Elle est également à l'affiche Paris des femmes dans « Bye Bye Mylène » de Murielle Magellan mise en lecture Anne Bourgeois et dans diverses lectures au festival de la correspondance de grignat en 2014.

Au théâtre, elle joue dans « Musée Haut, Musée Bas » et « Les Brèves de comptoir » de J.M Ribes ainsi que dans « Gabegie » de Jean-François Mariotti. Elle chante dans « Signé Topor », musique de Reinhardt Wagner, mise en scène de Jean-Louis Jacopin. En 2011, elle joue dans « L'Amour, la Mort et les Fringues » de Délia et Nora Ephron mise en scène par Danièle Thomson. Au Théâtre du Rond-Point, Justine Heynemann la dirige en 2012 dans « Le Torticolis de la girafe » de Carine Lacroix. On la retrouve dans la comédie musicale « El Tigre d'Alfredo Arias », musique de Bruno Coulais.

En 2015, au Théâtre de Poche-Montparnasse, elle joue dans "The Servant » de Robin Maughan, mise en scène par Thierry Harcourt. En 2016 dans « Par delà les marronniers » de Jean Michel Ribes et en 2017 dans « Abigail's party » de Mike Leigh mise en scène par Thierry Harcourt.

En 2019 elle joue dans « Folie » cabaret imaginé autour de textes de Roland Topor et Jean Michel Ribes mise en musique par Reinhardt Wagner au théâtre du Rond Point puis au théâtre Hebertot . La même année elle joue dans « Palace » de J.M Ribes au théâtre de Paris. En 2020 elle joue dans « le Muguet de Noël » pièce écrite par Sébastien Blanc et Nicolas Poiret et mise en scène par Jean Luc Moreau au théâtre Montparnasse, s'en suit en 2021 une tournée en France .

À la télévision, on la retrouve dans plusieurs téléfilms : « Notable donc coupable » réalisé par Francis Girod, « Les Enfants d'abord » de Claire Borotra, « Les Châtaigniers du désert » de Caroline Huppert, « Mourir d'aimer » et « Folie douce » de Josée Dayan. Elle joue pour France 2 dans "Les Petits Meurtres d'Agatha Christie », série créée par Anne Jiafferi et Murielle Magellan.

Au cinéma, elle joue dans « Le crime est notre affaire » de Pascal Thomas, « Musée Haut, Musée Bas » et « Brèves de Comptoir » de Jean-Michel Ribes, « Le Désordre à 20 ans » de Jacques Baratier, « Rose et Noir » de Gérard Jugnot et « Un balcon sur la mer » de Nicole Garcia.

LES COMÉDIENS



Formé à la Classe Libre du Cours Florent, il co-fonde la Compagnie Sans Roi en Normandie en 2018, codirige le Théâtre Bazine Festival en Bourgogne et il est membre du Collectif La Capsule en Bretagne.

Il joue dans « Tartuffe Théorème » mis en scène par Macha Makeieff en tournée 2022, met en scène avec David Guez, « En compagnie des monstres » pour la compagnie Sans Roi au Festival de Villerville (août 2021), il est assistant à la mise en scène de Simon Falguières pour sa création, « Les Étoiles », au Théâtre National de La Colline fin 2020.

Il a mis en scène « Les Enfants du Soleil » de Gorki en juin 2021 au sein du Théâtre Bazine Festival et a également mis en scène une adaptation des « Nuits Blanche »s de Dostoïevski avec Emilie Lehuraux, ou encore « Une Visite inopportune » de Copi en travail de fin d'études.

En tant qu'acteur, il a aussi joué sous la direction d'Ewa Rucinska, dans « Le Jeu de l'amour et du hasard », de Romain Bouillaguet et Emmanuel Pic, dans « Froid » de Lars Norén, Paul Lourdeaux pour « À petites pierres » de Gustave Akakpo ou encore pour Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps dans « L'Écume des jours » de Boris Vian.

Il tourne dans la série « Skam France » pour France TvSlash, et dans la série « Les Combattantes pour TF1 » (2022).

Édouard EFTIMAKIS
Léo

Les auteurs



SCOTT ELMEGREEN (Auteur) est un dramaturge, compositeur et auteur basé à New York et Chicago où il enseigne l'écriture de chansons et livret pour le théâtre musical à l'Université de Chicago.

Pour le théâtre il co écrit avec Drew Fornarola « Straight » , (Selection du "New York Times Critics' Pick », diverses productions à travers le monde se sont développées, un long métrage d'après la pièce est en développement actuellement). Il compose la musique de « Colin Quinn Long Story Short » à Broadway (Helen Hayes Theater; HBO Special; national tour); « Piled Higher and Deeper », « The Movie »; and de nombreux shows présentés Off-Broadway. Il a fait les arrangements pour le National Tour de la comédie musicale « S'Wonderful: The New Gershwin Musical ». Parmi ses autres pièces et comédies musicales « Thucydides » (édité chez Samuel French); « COLLEGE The Musical » (pub. DPC); « Vote For Me: A Musical Debate » (Off-Broadway; London); « The Magic School Bus, Live! The Climate Challenge » (Bay Area Children's Theatre; national tour); « Ivy + Bean, The Musical » (BACT; Atlantic Theater Company Off-Broadway; national tour; pub. Theatrical Rights Worldwide); « Hip Hop Cinderella » (Amas Musical Theatre; The Universal Hip Hop Museum); « Ladybug Girl And Bumblebee Boy, The Musical » (BACT; national tour); and « Awesome Allie, First Kid Astronaut » (Vital Theatre Company Off-Broadway; planetariums tour; pub. TRW). Sous un pseudonyme, il a écrit 4 nouvelles de science fiction publiés par HarperCollins Publishers. Education: Princeton University.

DREW FORNAROLA (Auteur) est un auteur de chansons et de pièces de théâtre basé à New York. Il a participé à l'écriture des séries d'animation « Shrek » et « Les Végétaloufs » pour Dreamworks. Il est actuellement directeur artistique de « Starring Buffalo », qui crée un pont entre la ville de Buffalo et Broadway pour développer des productions de théâtre musical. Pour le cinéma, il écrit les chansons originales du film « One night in San Diego » de Penelope Lawson (2019), le scénario et les chansons originales pour le court métrage « High School Zoomsical » (2020).

Pour le théâtre, il co-écrit avec Scott Elmegreen « Straight » (Selection du "New York Times Critics' Pick », diverses productions à travers le monde se sont développées, un long métrage d'après la pièce est en développement actuellement), « Hershey's Unwrapped: A Chocolate Tasting Journey » (un spectacle autour de la fabrique de chocolat Hershey actuellement en exploitation au Hershey's Chocolate World, 2019 IAAPA Brass Ring Award for Best Edu-tainment show of the year); « Shrek The Halls: The Musical » (DreamWorks Theatrical); « Molly Shannon's Tilly The Trickster » (Atlantic Theater Company, une collaboration avec Molly Shannon vue dans le célèbre show TV Saturday Night Live, publié aux éditions TRW); « Claudio Quest: A Videogame Musical » (lauréat de 6 NYMF Awards for Excellence, 2017 L.A Ovation Award Nomination pour la meilleure création musicale);

Les chansons écrites par Drew ont fait l'objet de concerts à New York et dans plusieurs pays : Lincoln Center (New York), Feinstein's / 54 Below (New York), Broadway au Carre (Paris), London Theater Workshop (London), Bar Fedora at Au Lac (Los Angeles), et le the Judith Hades Theater (Phoenix). B.A. Princeton, J.D. Fordham, alumnus of the BMI Musical Theatre Workshop. @drewfornarola www.drewfornarola.com

L'adaptateur



Stéphane GUÉRIN

La première pièce de Stéphane Guérin, « Le Premier de nous deux », est mise en scène par Françoise Petit en 2001.

Il reçoit en 2004 le soutien de l'association Beaumarchais pour sa pièce "Messe basse » puis une bourse du Centre national du livre pour son projet « Tu t'en vas tout le temps » (2009). Suivent "Je retiens tout ce que j'oublie », mis en scène Franck Berthier, puis une libre adaptation d' « Ubu roi » (2009), « Médée, la folle », mise en scène par Laurent Gutmann et « Ma vie est un snuff-movie » (2011).

« Kalashnikov », dans une mise en scène de Pierre Notte, est lauréate du prix théâtre 2012 de la Fondation Barrière. Viennent ensuite « Caligula » mise en scène par Violaine Debarge (2013), « Neuf » mise en scène par Manex Fuchs et Georges Bigot (2014), « Les Grandes Filles », mise en scène par Jean-Paul Muel (2015), et « Surtout ne regardez pas mon jardin », mise en scène par Violaine Debarge (2017).

Sa pièce « Kamikazes » est lauréate de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques – Artcena. Elle est créée à Avignon en 2018 dans une mise en scène d'Anne Bouvier.

« Un an avant Comment ça va ? » créée par Raphaëlle Cambray à Avignon également.

« Oh maman ! » est quant à elle créée au Théâtre La Scène Parisienne, mise en scène de Guillaume Sentou (2020).

« La Grande Musique » bénéficie à son tour, en 2019, de l'aide à la création des textes dramatiques – Artcena, elle est créée à Avignon en 2021 dans une mise en scène de Salomé Villiers.

Ses textes sont édités à l'Avant-Scène Théâtre et aux éditions Dacres.

Le metteur en scène



Frantz MOREL A L'HUISSIER

Formé à l'Ecole du Passage, et au Studio des Variétés, il joue dans plusieurs mises en scène de Ned Grujic : « Rhinocéros », « Sherlock Holmes et le chien des Baskerville », « Le Barbier de Séville », « Le Mariage de Figaro » et « Sa Majesté des Mouches », « Le Chat Botté », « Roméo et Juliette », ainsi que dans les comédies musicales « Merlin » et « Frankenstein Junior » au Théâtre Dejazet.

Parallèlement à ses activités de comédien, il dirige plusieurs ateliers et stages de théâtre et de comédie musicale. Il est notamment professeur de théâtre du cursus professionnel au NS world – Studio International et à l'EPCM.

Il a mis en scène les spectacles : « Grand Peur et Misère du Troisième Reich », « Le Dindon », « Le Conte d'Hiver », « Talking Heads », « Les Femmes Savantes », « La Réunification des Deux Corées », « L'Éveil du Printemps », « Forêts », les opérettes d'Offenbach « Jeanne qui pleure et Jean Qui rit » et « La Foire St Laurent ».

Sous la direction de Diana Ringel, il joue le spectacle de Tantztheater « Juste un Instant » au théâtre de Belleville, et le monologue de Elie-Georges Berreby « L'HOMME EN MORCEAUX » (Prix P'TITS MOLIERES 2014 du Meilleur Seul en Scène).

En 2015, il signe la mise en scène du spectacle « Betty Boop – L'étrange Cabaret » à ALAFOLIE Théâtre, joue « JONAS » d'Elie-Georges Berreby à l'Aire Falguière.

A l'hiver 2018/19, il met en scène la nouvelle production en anglais du show musical de Gérard Presgurvic « GONE WITH THE WIND » (Autant On Emporte Le Vent) pour la production chinoise JOYWAY. (30 artistes – Tournée de 50 dates dans les grands théâtres de Pékin, Xi An, Shanghai, Harbin.)

Le décorateur



Pierre-François LIMBOSCH

Bien que de formation d'Architecte, Pierre-François Limbosch s'est très vite senti attiré par l'architecture éphémère des décors. Il a la chance de se former pendant ses études sur des tournages comme « Le retour de Martin Guerre » (D.Vigne), « Mortelle randonnée » (C Miller) et « Fort Saganne » (A. Corneau).

Il vit ensuite quelques années au Mexique et à New York. Rentré en Europe en 1988 il signe son premier pour « Marquis de Henri Xhonneux et Roland Topor. Il construit sa vie professionnelle entre la Belgique, la France et l'Espagne. Il travaille entre autres avec Tonie Marshall (Au plus près du Paradis, France Boutique, Venus et Apollon I et II, Passe Passe), Alain Berliner (Le Mur, Passion of Mind, J'ai toujours voulu être un danseur), Marc Henri Wajnberg (Le réveil), Isabel Coixet (La vida secreta de las palabras), John Malkovich (The Dancer upstairs), Manuel Hueriga (Antartida), Pierre Grimblat (Lisa), Serge Frydman (Mon Ange et Maintenant ou jamais) et Nabil Ayouch (What ever Lola wants) Il a aussi travaillé avec Philippe Le Guay, Samuel Benchetrit, Israel Horowitz, Lola Doillon, Claus Drexel.

C'est John Malkovich qui lui ouvre la porte du théâtre en lui demandant de faire les décors de « Hystéria » au Marigny (2002, nomination aux Molières). Il collabore ensuite avec Didier Long, Christophe Lidon. Il travaille régulièrement avec Marie Pascale Osterrieth et Michèle Bernier dont le dernier opus est « Vivement demain » encore en tournée pour le moment.

Il obtient le Molière du décorateur 2008 pour « Good Canary » également mis en scène par John Malkovich au Comédia, puis à Londres et au Mexique. En 2013, il rencontre André Dussollier avec lequel il collabore à la mise en scène et conçoit les décors pour son spectacle « Novecento »

NOTES DE MISE EN SCÈNE

L'amour, l'identité sexuelle, le besoin systématique de "labellisation" en fonction de son orientation sexuelle, les choix qui s'imposent à nous à certaines périodes de notre vie et la peur de l'engagement sont autant de sujets abordés dans cette œuvre.

La problématique de Tom ne se résume pas uniquement à celle de devoir se confronter à son désir d'hommes. En faisant cette démarche, Tom n'avait pas imaginé pouvoir tomber amoureux. S'en suit une perte d'équilibre, un « moment de flottement ». Tom n'avait pas du tout envisagé les choses de cette manière. Emilie est dans sa vie depuis longtemps : ils s'aiment, elle finit ses études, ce qui représente pour elle également un tournant dans son parcours. Il dit qu'il sait depuis son adolescence qu'il peut être attiré par les hommes, mais il est heureux avec Emilie. Ils ont trouvé un équilibre, un fonctionnement commun (chacun chez soi), une sécurité. Il a eu d'autres préoccupations comme de démarrer sa vie professionnelle, de s'installer. Pour toutes ces raisons, il a refoulé ses penchants. L'être humain sait très bien faire des petits arrangements avec lui-même, par instinct de préservation. Par manque de courage aussi.

Explorer le désir et la sexualité provoque inévitablement des bouleversements émotionnels qui questionnent de manière fondamentale notre façon d'envisager et de vivre la relation amoureuse et notre besoin viscéral d'affection. Il peut en résulter des choix à faire, des bouleversements, parfois douloureux mais salvateurs. La pièce nous montre un homme en train d'affronter cette question existentielle.

Le fait notamment que le personnage central n'envisage pas l'homosexualité comme "un mode de vie marginal", en ce sens qu'il ne se sent pas différent, permet à tous les publics de s'identifier. C'est un point qu'ont notamment relevés les critiques quant la pièce a été créée à New-York en 2016. En cela c'est très contemporain. A l'heure où la société en général a beaucoup progressé dans l'acceptation de l'homosexualité, certaines personnes souhaitent vivre leurs histoires privées sans pour autant vouloir qu'on leur colle une étiquette sur le front.

C'est une comédie, que je qualifierai de comédie sensible, car aux joutes verbales et aux échanges parfois fleuris des personnages, viennent s'opposer de vrais moments d'émotions. Sur le ton, on se sent parfois un peu entre la série télévisée « Friends » et Woody Allen.

STRAIGHT

NOTES DE MISE EN SCÈNE

L'affirmation de son être profond en faisant fi des contraintes sociales est un thème qui me touche profondément.

Ce chemin est tellement personnel qu'il est différent pour chaque individu. Dans une société aux apparences plus tolérante, il reste des schémas archaïques qui puisent leurs racines dans les fondements de la société judéo-chrétienne et patriarcale dans laquelle nous vivons encore.

La sexualité reste un fort facteur de stigmatisation et le chemin sera long encore pour ne plus regarder un homme ou une femme en fonction de ses préférences sexuelles. Il en va de même pour les races ou le genre. **On a vite tendance à oublier qu'un être humain est fait de contradictions, que chaque évolution individuelle se fait à un rythme qui est propre à chacun, et en fonction d'une éducation, des événements qui impactent chaque jour nos vies, des rencontres, des moments où l'on sent qu'il faut changer quelque chose dans nos vies pour se sentir libre. Car il est bien question de liberté.**

Et c'est tout le paradoxe des sociétés qui se disent « évoluées » mais qui mettent en place des systèmes où tout doit être uniformisé sous peine de se sentir en marge. Et si la marginalité finalement n'était pas la seule façon d'être libre ? Pour cela c'est sûr, il faut du courage, de la persévérance, de l'honnêteté. Parfois on met longtemps à accepter que l'on ne colle pas à la norme en vigueur, mais lorsque l'on comprend que la notion de « norme » est relative à chacun, alors il est plus simple de continuer son chemin, débarrassés de tous ces préjugés qui ne nous appartiennent pas et qui ne sont l'apanage que de ceux qui ont peur, qui sont ignorants, ou qui manquent d'objectivité. En choisissant de monter cette œuvre, qui provoquera sans doute des débats parmi les spectateurs pour savoir si oui ou non Tom a fait le bon ou le mauvais choix, moi je pense tout simplement que ce choix lui appartient. Je souhaite juste que les spectateurs, témoins du bouleversement émotionnel vécu par Tom, s'interrogent sur ce qu'ils ont ressenti et sur le trouble qu'aura provoqué ce miroir tendu face à cette situation.

Ici j'ai choisi de parler avant d'amour, qui ne souffre d'aucun jugement. Et qui peut-il se permettre de dire que l'on choisit qui on aime ? C'est un point de vue qu'il me semble encore nécessaire de défendre aujourd'hui.

STRAICHT

LA DIRECTION D'ACTEURS

La direction d'acteurs est un enjeu majeur dans ma mise en scène. Il s'agit pour les comédiens de servir des personnages qui passent par toute une palette d'émotions très contrastées, avec beaucoup de ruptures. Pour Tom, Emilie et Léo, rien n'est tout blanc, ou tout noir. Aucun jugement ne doit être dirigé sur les personnages. Il faut rester sur les mots, les actes de chacun. Dans cette pièce des questions sont posées sans forcément que la pièce y apporte de réponse, et en cela chacun pourra faire sa lecture.

Ma direction d'acteurs est centrée sur les actions des personnages, ce qu'ils provoquent et reçoivent. Je souhaite un jeu qui consiste à "ne rien chercher à vendre" et où les corps, les silences aussi, puissent parler au delà des mots comme dans ces moments de transition entre les scènes, où l'on verra Tom, seul, chargé du poids de ce qu'il vient de vivre.

STRAIGHT

AMBIANCE VISUELLE ET SONORE

Je souhaite que la scénographie puisse sortir du stricte cadre d'un salon d'appartement.

J'imagine une grande fenêtre, ou une verrière en fond de scène, de laquelle on pourrait voir l'extérieur : peut-être un parc avec des immeubles qui se découpent au lointain (images vidéo et travail sur la lumière). Les événements se déroulant de l'automne à la fin du printemps, cela permettrait aux saisons de défiler, à la nuit d'apparaître, aux rayons du soleil aussi.

Une utilisation subtile de la vidéo, pendant les transitions, ou en simultané à l'action contribuera à donner un mouvement à cet espace fixe.

J'imagine que certaines courtes séquences mettant en scène les personnages dans leur vie quotidienne (Emilie qui fait les courses pour Tom, Tom au travail pensif, Léo dans son cauchemar...) puissent être réalisées et projetés pendant des transitions ou simultanément à l'action sur le plateau.

J'envisage aussi une musique de scène, un thème, qui pourrait, dans ses arrangements se dépouiller et ne finir que sur un instrument.

J'ai proposé au compositeur Nicolas Errera (Good Canary, les liaisons dangereuses, mises en scène de John Malkovitch) d'écrire la musique originale.

LE DECOR

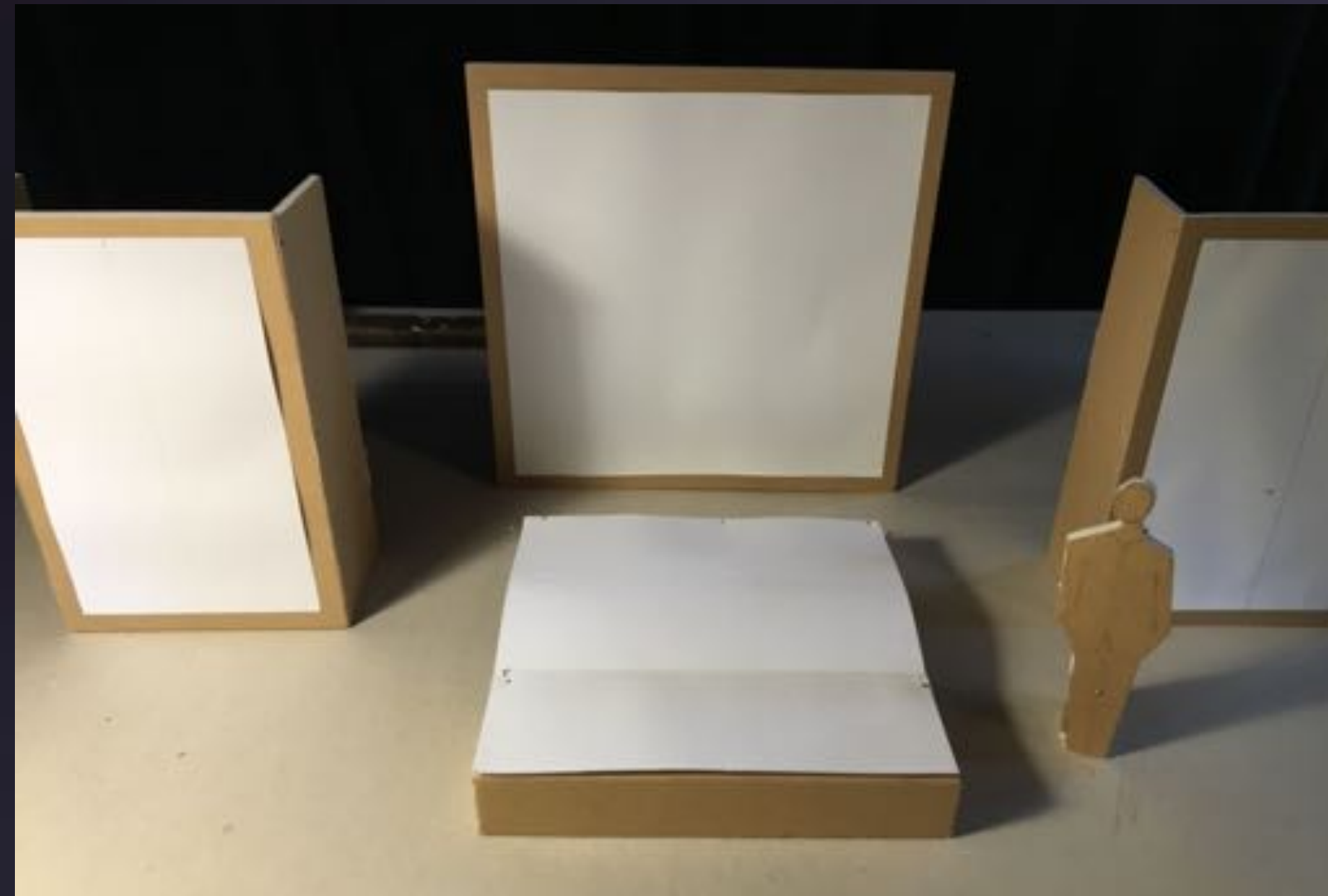
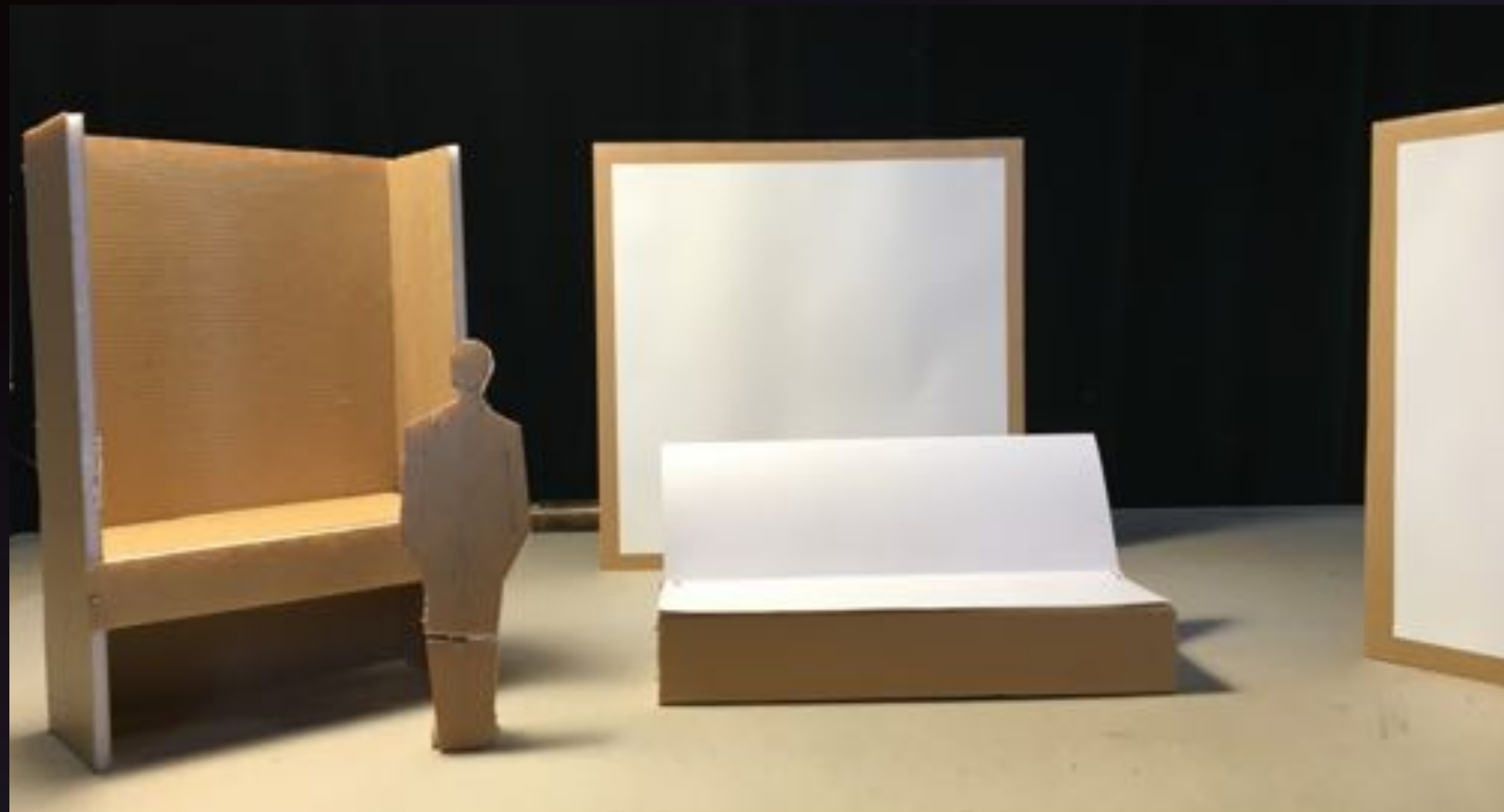
Note et images de Pierre-François LIMBOSCH



Un espace très sobre dans lequel l'élément principal serait le canapé – pas un lit canapé traditionnel, mais un élément qui pourrait se transformer en lit bien sûr, mais aussi en un écran translucide – un écran d'ombre qui permette de suggérer, de deviner les étreintes, les baisers.

LE DECOR

Note et images de Pierre-François LIMBOSCH



Autour de cet élément principal, trois fragments mobiles constitueraient l'essence de l'appartement :

- Le bloc avec la porte
- Un bloc (identique en taille et réversible, d'un côté une armoire et de l'autre un élément cuisine).
- Et enfin, la verrière/écran – une porte vers l'extérieur avec une vue réaliste du point de vue de l'appartement vers un parc (pour marquer le passage des saisons). Cet écran peut également se transformer en une fenêtre intérieure, un écran de télévision (pour le rugby) ou de la lumière monochrome.

Par un système de caméra fixée aux cintres, cet écran permet aussi de voir en live, sur un plan vertical, ce qui se passe sur le lit.

Mais il est aussi possible de mélanger ou de remplacer imperceptiblement ces images en direct par des séquences tournées auparavant, pour évoquer ou semer le doute sur ce qui est véritable et ce qui est de l'ordre du phantasme.

"A SMART, BRACING PRODUCTION BRIMMING WITH CLEVER WISECRACKS AND THOUGHT-PROVOKING OBSERVATIONS ON SEXUAL IDENTITY.

All elements converge seamlessly with this play by Scott Elmegreen and Drew Fornarola, directed with polished finesse by Andy Sandberg."

"Une production brillante et solide débordante de vanes intelligentes et d'observations stimulantes sur l'identité sexuelle. Tous les éléments convergent parfaitement avec cette pièce de Drew Fornarola et Scott Elmegreen dirigée avec finesse par Andy Sandberg."

The New York Times

LES CRITIQUES NEW YORKAISES!

"A MUST SEE! It's not very often that I leave a theater EMOTIONALLY RAW. Straight is A CHARGED, POWERFUL piece that showcases why labels still matter, even in 2016."

"A voir absolument! Ca n'est pas si souvent que je sors d'une pièce de théâtre aussi ému. STRAIGHT est une pièce chargée et puissante qui montre que nous restons concernés par les étiquettes, même en 2016."

OUT

"HAMILTON isn't the only THEATRICAL REVOLUTION going on in New York. Another smaller revolution unfolds every night during an off-Broadway play called STRAIGHT."

" Hamilton n'est pas la seule révolution théâtrale cette saison à New York. une autre petite révolution se déroule tous les soirs pendant les représentations de la pièce Off Broadway STRAIGHT. "

THE HUFFINGTON POST
THE INTERNET NEWSPAPER: NEWS BLOGS VIDEO COMMUNITY

"A SMARTTAKE ON MODERN LOVE – GO SEE IT!"

"A voir absolument! Ca n'est pas si souvent que je sors d'une pièce de théâtre aussi ému. STRAIGHT est une pièce chargée et puissante qui montre que nous restons concernés par les étiquettes, même en 2016"

Forbes

"SENSITIVELY WRITTEN AND WELL PLAYED BY AN EXCELLENT THREESOME (NO PUN INTENDED) – MY KIND OF PLAY!"

Une pièce écrite avec délicatesse et très bien interprétée par un excellent "Threesome" (sans jeu de mots). Mon genre de pièce

OBSERVER

LES CRITIQUES NEW YORKAISES!
